

a attribué au Muséum d'histoire naturelle une statue de Chevreul, ayant figuré à l'Exposition universelle de 1900, au Palais des Beaux-Arts.

Cette statue, due à M. FAGEL, avait été primitivement affectée à la décoration du Conservatoire des Arts et Métiers.

CORRESPONDANCE.

M. P. GERMAIN, commandant du *Scorpion*, écrit de Zanzibar pour annoncer l'envoi d'un certain nombre de pièces de collection : 1° un crâne d'un animal appelé par les indigènes *Poisson-Cochon*, recueilli à Tanga, port le plus septentrional de la colonie allemande de l'Afrique australe; 2° un Rat de la même région; 3° une collection d'Insectes provenant les uns de l'île d'Ibo, dans la colonie portugaise de Mozambique, les autres de Madagascar; 4° des échantillons minéralogiques de Madagascar.

M. le D^r LEMASLE, médecin des colonies, qui part pour le Soudan, le 3 mai prochain, se propose d'adresser au Muséum les matériaux intéressants qu'il compte se procurer dans cette région.

M. ERRINGTON DE LA CROIX annonce son prochain départ pour la Malaisie, où, au cours de la mission scientifique dont il est chargé, il recueillera des collections pour le Muséum d'histoire naturelle.

M. G. THOIRÉ, administrateur colonial à San Pedro (Côte d'Ivoire), mentionne, dans une série de lettres, l'envoi de pièces intéressant divers services du Muséum.

M. le professeur VAILLANT (Léon) annonce que MM. Masson et C^{ie} viennent de faire don au Muséum d'histoire naturelle des cuivres ayant servi à donner, dans les *Nouvelles Archives*, les por-

traits d'un certain nombre de professeurs décédés. Ce sont ceux de : MM. A. de Quatrefages, E. Fremy, G. Pouchet, Daubrée, G. Ville, Des Cloizeaux, E. Blanchard, Edwards (Alph.).

Ces cuivres, sortis des ateliers d'héliogravure de Dujardin, sont d'une exécution remarquable et constituent de précieux documents pour le Muséum.

M. H. NEUVILLE, préparateur au Muséum, fait hommage à la bibliothèque du mémoire qu'il a présenté à la Faculté des sciences de Paris, comme thèse de doctorat ès sciences, et qui est intitulé : *Contribution à l'étude de la vascularisation intestinale chez les Cyclostomes et les Sélaciens.*

Les discours suivants ont été prononcés sur la tombe de M. le professeur CORNU (Maxime) :

*DISCOURS DE M. EDMOND PERRIER, DIRECTEUR DU MUSÉUM
D'HISTOIRE NATURELLE.*

MESSEURS,

Le Muséum d'histoire naturelle était habitué naguère encore à ne rendre les honneurs funèbres qu'à des vieillards, tout près d'atteindre ou ayant dépassé les limites ordinaires de la vie, et les regrets qu'il donnait à ses illustres morts étaient associés, en quelque sorte, à l'orgueil de les avoir vu moissonner toute leur gloire.

En moins d'un an, nous avons été frappés deux fois, au contraire, d'une façon cruellement inattendue. Deux savants de premier ordre, Alphonse Milne Edwards et Maxime Cornu, nous ont été enlevés en pleine vigueur, en pleine marche vers de plus hauts sommets, au moment où nous pouvions tout attendre de leur savoir, de leur haute expérience et de leur santé !

Et, pour porter le comble à notre douleur, nos derniers morts étaient, dans la science, les derniers héritiers de trois de ces grandes familles qui avaient, dès le début du XIX^e siècle, jeté tant d'éclat sur notre Muséum, celles des Brongniart, des Dumas et des Edwards.

De la famille Brongniart, Maxime Cornu est, en deux ans, le troisième qui disparaît ! Comment pourrais-je aller plus loin sans adresser l'expression de notre respectueuse et profonde sympathie au père si durement